

LE NAUFRAGE

Conté. le 20 juillet 1957 par M. Théober Harvie, 83 ans, de Fatima (Iles-de-la-Madeleine).

Benc'te fois ici, c'était un transport de monde qui traversait d'un pays à l'autre. Pis ensuite dans leur voyage il' ont fait côte il y a une seule fille qui a réchappé de tout l'navire elle a resté cinq ans d'temps tout seul su' c't'île là. Au bout d'cinq ans il a encore un navire qui a fait côte il a réchappé qu'un seul garçon. Quand elle l'a vu pas mal maganné qu'il était elle a été à se rencontre pas mal déguenillé qu'elle était il y avait cinq ans qu'elle était là. Elle a dit :

- Si tu veux vivre comme frère et soeur j'te f'rai vivre, j'vas réchappér la vie, mais si tu l'fais pas j'vas tuer, le temps fait la force.

Il a dit :

- J'te l'promets on vivra soeur et frère.

Il' ont encore resté cinq autres journées sur c't'île là. Au bout d'cinq ans il a un navire qui a passé proche assez qu'il a eu connaisance qu'ils faisaient signal. Ben il' ont fait signal il les a emmené à bord. Ca sadonne que c'est le père du garçon qui est à bord, c'est encore un navire qui transportait l'monde d'un pays à l'autre

Ben il a dit :

- Si tu veux tu peux choisir ici une créature, pis tu vas t'marier avec.

Il a dit :

- Non , ma femme c'est celle-là que j'ai avec moi, il a dit v'là cinq ans que j'vis avec elle, pis il a dit ensuite j'veux la marier.

Ben il a dit :

- Comme ça j't'abandonne tu f'ras comme tu pourras.

- All right!

Ca fait qu'toujours il s'en a été dans sa place, pis i' s'a fait bâtir une bâtisse, pis ils sont mis là, pis lui il s'a mis a' sa mis a' sa mis sarvantè, "cook", maîtresse dans la bâtisse pis il' aviont des pensionnaires pis il' ont parvenu qu'il' ont pas mal bien vi', pas mal bien vi'.

Tout d'un coup ben ils vivaient assez bien, que d'temps en temps il' allaient voir du monde, ils contaient toutes sortes d'histoires. En arrivant là, il a dit :

- Il a commencé à parler d'sa femme il a dit qu'il avait une femme "sequette"(?) "sequette" (?) qu'il risquerait sa vie qu'a' l'tromperait pas.

Le gars i' a dit :

- Ah! ta ta ta femme c'est comme les autres, on peut les tromper,

Il a dit :

- Quoi c'tu veux gager que j'la trompe moi?

IL a dit :

- J'veux gager mes biens.

Ben il a dit :

- All right!

Il a pris des témoins, pis il a gagé bien pour bien si sa femme le trompe, ben il 'i donne tous ses biens si elle l'trompe pas, lui 'i 'i donnera les siens.

- Bon, ben à c't'heure j'vas partir pour huit jours.

Il a été chez eux il a dit à sa femme :

- J'm'en vas pour 8 jours, il a dit, j'te défends d'ouvrir aucune magasin, aucune clef, seulement que ta chambre ta chambre t'en es "boss", tu f'ras c'que tu voudras dedans.

- All right!

A peine si il a été parti il y a deux hommes qui s'sont en v'nus là, avec un coffre et pis le gars il était dans l'coffre. Il a d'mandé à la femme si elle avait une place de sureté pour mettre c'te butin ici?

Elle a dit :

- Mon mari m'a défendu d'rouvrir aucune appartement, il y a ma chambre, si vous voulez l'mettre dans ma chambre vous êtes les bienvenus.

Ben il' ont dit :

- On peut pas d'mander mieux c'est une provision de sûreté que faut que ça s'aye bien gardé.

- All right!

Il' ont mis ça dans sa chambre elle le demande, ça s'trouve le di manche l'ennui l'a pris. elle a été pour se coucher, mais avant d'se coucher elle a pris sa bague qu'elle avait et elle l'a mis su' un chasis, mais lui il s'en est aparçu pis il s'a couché il a pas r'gardé comment c'qu'elle était . Sa jambre paraissait un peu il s'a tiré d'dans son coffre le temps qu'elle était endormie, il a commencé à l'examiner il s'aparçu qu'e le avait une cicatrice su' la jambe, c'est quand elle avait fait côte qu'a' savait blessée.

Ben il s'a renfermé dans son coffre pis le lend'main il' ont été l'charcher. Quand il' a arrivé là, quand il' a arrivé, ben il a dit :

- Ta femme elle est pas si segrette que tu veux dire, il a dit, tiens v'là sa bague ici qu'a' ma donnée, pis ensuite qu'elle a fait côte dans un navire, a' s'a déchiré su' la jambe à une telle place 'i lui montre la place qu' a' savait déchirée une cicatrice.

Ben il s'voit pris. Quand i' voit ça i' dit pas rien, il s'en va, chez eux, il s'couche le lendemain matin il s'lève i' d'mande à sa femme si a' veut prendre une promenade su' la mer . Ca s'adonne que c'est un navigateur de première classe c'te créature ici, ils s'en vont tous les deux . Bien elle l'écoutait, il a pris deux calottes un qui trainait en arrière de l'autre. Elle lui d'mande pourquoi que c'est qu'il fait ça?

Ah! (il ^{i'} a) dit :

- C'est pour un amulette.

Eh! b'en quand il a été loin assez il l'a pris, pis il l'a mis dans c'calotte-là, pis il l'a laissée aller en dérive. Ca s'adonne

qu'il y a d'la toile du fil, pis des affaires a' s'habille en matelot, c'était dans l'temps d'la guerre. A' fait signe à un navire de v'nir à sa remontre. Toujours ici il l'a ramassée, pis quand elle a été à bord.

Bon il trouvait qu'elle était de première classe c'était un vrai capitaine.

Tout d'un coup il avait oublié que qu'chose dans l'journaux dans son journal dans son livre elle a marqué c'qu'il avait o'blié.

Il a dit :

- Quis c'qui a écrit dans mon livre?

Elle y dit :

- C'est moi.

Ben i' dit :

- Doranavant tu prendras mon livre t'es plus capable que moi.

Peu de temps après v'là un guerrier qu'arrive à lui. Ah! il était résoud d'pardre, il était résoud, i' s'voyait pardre, a' dit :

- Me semble que vous travaillez mal, si vous viriez la corde de bord j'crois qu'vous l'auriez .

Ben il a dit :

- Prends l'commandement.

Elle a pris l'commandement, pis au plus vite vire de bord, et pis l'temp~~r~~ ??? il' ont combattu le navire.

Quand le navire a été combattu, il' ont parti, et pis ils s'sont en allés chez le roi.

Le roi a été pour féliciter le capitaine d'avoir la volonté de

c'qu'il avait fait là. Il a dit :

- C'est pas moi qu'i' faut féliciter, c'est le p'tit matelot qu'il y a ici c'est un p'tit matelot français, il est plus capable que moi.

Ben il a dit :

- A c't'heure quoi c'que tu veux pour ta récompense?

Il a dit :

- Tout c'que j'veux pour ma récompense, c'est qu'vous faites venir dans mon pays que j'ai échappé.

Ben il a dit :

- J'vas t'donner ton navire que t'as gagné, pis j'vas t'donner un équipage, pis quand tu s'ras arrivé chez vous eh' ben tu renverras ton équipage ici.

Quand il a arrivé chez eux, elle a rencontré son mari, qui était après netteyer la saloperie qu'il était tout deguenillé qu'il était ... Elle a commencé à l'faire parler. Pis il conte un' histoire que c'est sa femme qui l'a trahi et pis qu'il a tout perdu ses biens.

Elle a dit :

- Es-tu capable de m'nommer encote tout l'monde qui y était la soirée qu't'as été trahi.

Ah! il a dit :

- Oui, ils sont toutes vivants.

Elle a dit :

- Tiens j'vas t'donner un \$20.00 piastres, pis tu vas aller t'habiller, pis ensuite passe tout l'monde qu'il y avait, pis tu

t'en viendras à mon beau vieux soir, pis on s'parlera on s'parlera ensemble.

- All right!

Il a été s'habiller pis ensuite il a tout fait v'nir son monde là, pis ensuite elle a descendu, pis elle a dit:

- A c't'heure c'est mort ou vie il faut qu'chacun dise son histoire et si il dit pas la vérité c'est la corde qu'il prend.

Ah! le gars qui avait fait le coup il a fait flingué, flingué qu'il avait mal dans l'ventre, pis tout ça, elle a dit :

Ë pas d'affaires , conte-moi ton histoire.

Il a pas pu, quand elle a vu ça, elle a dit :

- Laisse-faire toé.

Elle s'en a été dans sa chambre, pis elle s'est habillée en femme, pis a' dit :

- Tiens la v'la la femme que t'as trahie, pis c'est toi qui m'a trahie, pis tu m'as trahie, j't'ai jamais rien conté, j'm'ai gouchée, t'as v'nu dans ma chambre, en homme effronté, j'ai mis ma bague su' l'chassis tu l'as ramassée, tu t'aparçu que j'avais la jambe martyrisée mais elle a dit, pour ta punition à c't'heure , greyez-y encore au large de 50 pieds, pis pendez-le.

Pis ensuite elle s'a v'nue avec son homme.

- Mais malheur si par hasard que tu m' trahis plus tard.

C'est fini, c'est toute.